

Copie d'une Lettre écrite de Vienne le 5. Dec. 1780.

Vous savez qu'il y a très long temps, que Marie Theresé avoit l'halaine très embarrassée. Elle tourmentoit son Medecin pour l'engager à la faire saigner, ce qu'il evitoit d'un jour à l'autre, car il étoit persuadé depuis plusieurs mois, que cela décideroit une forte maladie. Il y a environ 4. Semaines que l'Impératrice a été à une Chasse de faisans à Schönbrun, il faisoit très froid, et un grand vent, et on croit généralement que c'est là qu'elle a pris ce terrible Rhume, qui a dégénéré en Catharre suffocatoire. Lundi 20. qu'elle a été saignée, et jusqu'au vendredi suivant personne ne s'est douté du danger, pas même l'Empereur qui a été ce même soir chez M^r le Perger, et ne paroît ^{fort} inquiet. Le lendemain on reçut ce terrible Bulletin où il étoit dit. que l'Impératrice étoit en grand danger. Vous pouvez vous imaginer la Consternation de tout le monde. C'étoit la journée la plus triste que j'ai jamais vû. Dimanche l'Impératrice fut administrée publiquement. Elle reçut le Viatique à genoux, et resta dans cette attitude pendant toute la Cerimonie. Lundi, il y eut un moment de mieux vers le soir. Elle avoit dormi $\frac{3}{4}$ d'heure, ce qui joint à une assez fort sueur,

L'avoit un peu soulagée, mais la nuit suivante fut affreuse, Elle suffoquoit à chaque accès de Toux, qui devenoient toujours plus frequens. Mardi Elle reçut l'extreme onction, ensuite Elle fit venir tous Ses Enfans, et dit à l'Empereur: Je ne puis rien vous donner, puisque tout ce que j'ai, est à vous. La seule chose que je puisse nommer, sont mes Enfans, Je vous les recommande. Je n'ai rien épargné pour leur education. Aimés les, comme je les ai aimé. L'Empereur voulut repondre mais les sanglots Lui couperent la parole: on dit, que l'Imperatrice avoit dit la veille aux Archiduchesses; souvenés vous que l'Empereur est votre Souverain. Tout le tems de Sa Maladie, L'Imperatrice s'est occupée à écrire, à lire, et signer comme toujours: Elle s'est souvenue de tout le monde. Mr de Haddick Lui avoit donné un Placet pour une Veuve d'Officier, qui demandoit une Pension: Elle le lui renvoya la veille de sa mort signé de sa main, Elle avoit ajouté qu'on Lui avoit parlé d'une autre Veuve, qui étoit dans le meme cas, et qu'Elle lui accordoit la Pension comme à l'autre. Tous les ministres des Departemens, ont reçu tous les jours des papiers signés

See 4021

L'Empereur crainte de l'incommoder. Les Archiduchesses n'ont point été à l'Enterrement, mais l'Empereur a dit, que comme fils il devoit l'Obeissance à sa Mere, mais que comme son premier Sujet, il devoit l'exemple, et qu'il ne vouloit pas commencer son Regne en negligéant son premier Devoir. Il a écrit tous les jours pendant la Maladie 1. et même 2. billets au Prince Kaunitz, et une heure après la mort de l'Impératrice Il lui en a écrit un, dont il y a des copies qu'on dit être authentiques. je n'en ai pas pu avoir, mais le voici, autant que je me la rapelle:

Mon Prince, jusqu'à present je n'ai seu qu'être fils obeissant, et c'étoit à peu près tout ce que je savois; par le coup le plus mortel, je me trouve à la tête de mes Etats et chargé d'un fardeau fort au dessus de mes forces. J'en serois encore plus effrayé, si je n'avois l'esperance que Vous, mon Prince, par vos bons conseils, et vos sages avis m'aiderés à en supporter le poids. C'est pour vous en requevir de mon mieux, que je vous adresse ces lignes.

Jeudi matin l'Empereur a été chés le Prince, ce dernier
a été très frappé, et très affligé. Il n'a vu que 7. ou
8. Personnes tous ces jours ci et ce n'est que depuis
hier, qu'il reçoit tous les Ministres étrangers. L'Em-
pereur a déjà fait dire à la Chambre de finances,
qu'il confirmoit toutes les Pensions quelconques,
il a aussi confirmé tous les ministres dans leurs
Places, et a fait assurer aux Hongrois, qu'il conser-
veroit tous leurs privileges et qu'il se feroit cou-
roner, chose qui est très agreable à la Nation, les
Hongrois sur tout ceux de Presbourg sont au des-
espoir, plusieurs Personnes se sont trouvés mal
à l'Eglise. Lorsqu'on a annoncé la mort de
l'Imperatrice, iii parmi la Noblesse on n'entend
parler que d'Elle, et tout le monde exprime ses
regrets de la maniere la plus forte, mais le peuple
se contient très mal, et ne sent point du tout la
perte qu'il a fait. voici à peu près tout ce que je
sai, cependant il reste encore à glaner.

Intelligence from Vienna
December 5. 1700

de sa main, jusqu'au Mardi: Lundi Elle dit au Tresorier, faites moi souvenir, si je puis encore faire du bien a' quelqu'un. Elle a attendu la mort avec un sang froid, dont on n'a pas d'idée, et qui n'a pas d'Exemple. Elle a dit à l'Empereur: je me suis proposé, de mourir avec fermeté, et ajouta en souriant: Je verrai si je pourrai y tenir. Comme l'Empereur ne l'a pas quitté un moment, ni nuit ni jour depuis samedi, et qu'il avoit lui meme un gros rhûme, Elle lui a dit, en le regardant tendrement, il seroit bon, si cela étoit fini bientôt, c'est difficile de tenir ferme. Un autre fois Elle a parlé de la différence qu'Elle trouvoit entre cette maladie et la petite verole, iii j'ai le tems de tout dire, et de tout mettre en ordre, là ma tête n'y étoit pas, on dit qu'Elle a demandé pardon à ses femmes des momens d'humeur et d'impatience qu'Elle pouvoit avoir eû autrefois, car pendant sa maladie Elle ne s'est pas plainte une seule fois. Ses femmes Lui faisoient la lecture, et ne pouvoient s'empêcher de pleurer, Elle dit, faites en entrer une qui lise sans pleurer. La Norman entra et promit de ne pas pleurer, mais la violence qu'Elle se fit, fut si

forte, qu'elle tomba à bas de la Chaise. Le mercredi à
6 heures du matin l'Imperatrice prit encore du Caffé
au lait avec l'Empereur et la grande Maitresse. Ce
même matin Elle eut un terrible accés et demanda au
medecin, si c'étoit l'agonie? il Lui dit: que non, cela
durera donc encore long tems. Elle l'avoit obligé
la veille d'aller voir le fils du chauffeur de Chambre,
je crois, qu'il étoit malade ce qui avoit fait croire qu'
Elle étoit morte. Son testament est daté du 15. Octobre.
Elle avoit encore ajouté un Papier, qu'Elle donna
à l'Empereur, en le priant de le lire, et de le signer,
s'il approuvoit ce qu'il contient, il le signa sans le
lire. Mardi veille de sa mort, Elle se fit lire toutes
les prieres des agonisants, disant, qu'on n'en auroit
peutetre pas le tems plus tard, et Elle recommanda
que, quand Elle seroit à l'agonie, qu'on dise 3. Paters
et 3 aves, et la Litanie de la vierge, que si Elle don-
noit encore quelque signe de vie, qu'on y ajoute encore
5. Paters, quelques minutes avant sa mort Elle voulut
être assise dans un fauteuil, dont Elle se servoit à
sa Toilette et qui avoit un dossier fort bas, Ses femmes

soutenoient sa tête avec des Coussins, l'Imperatrice la
 laissa tomber en avant, et resta tranquille quelques
 minutes: puis rouvrit les yeux, on Lui demanda si Elle
 avoit dormi, je l'aurois pu, repondit Elle, j'en avois
 même envie, mais la mort va venir, j'en veux sentir
 l'approche, et je n'ai pas voulu mourir en dormant.
 Une pareille fermeté est presque au dessus des forces
 humaines, et ne peut venir, que de la Certitude d'une bonne
 Conscience, et de la Confiance en Dieu. J'avoue que j'envie
 sa mort. Il n'y a point des Heros dans l'antiquité dont
 on puisse comparer la fin à la Sienne, quel sang froid,
 quel courage. Il n'y avoit ni affectation ni Bigoterie,
 mais la conduite de l'Empereur est au dessus des louanges,
 L'Imperatrice l'a bien senti. Elle étoit pénétrée de
 joie, et le cherchoit continuellement des yeux. Il a
 reçu son dernier soupir et a été tout de suite chés les
 Archiduchesse, qui se sont jetées à ses pieds. Il les
 a embrassés, mais sans pouvoir proferer une parole.
 Voici ce qu'on voit du testament. Les terres qu'avoit
 feu l'Empereur seront à l'Archiduc Max, et c'est
 Lui, qui donnera 40000. ff. tous les ans aux archi=

duchesses, Marianne, et Elisabeth, des Souvenirs à
chacun de petits fils, et petites filles de l'Imperatrice,
des Souvenirs à Mes Dames de Sternberg, Logi, et
P^e Bathiany. on ne sait en quoi ils consistent, un
mois de gages à toute l'Armée depuis le Feld Mare-
chal, jusqu'au dernier Invalide, pour les remercier de
leurs services, et de tout ce qu'ils ont souffert pour Elle.

Sur un papier apart il y avoit: au Département de mon
grand Marechal 1000. Ducats, au Département de la
cuisine 1000 Ducats &c. à Rosenberg une bague, cette
distinction doit être bien flatteuse pour R. ce n'est pas
comme grand Chambelan, qu'il a reçu cette Bague.

Il avoit depuis plusieurs mois un papier à remettre
à l'Empereur, quand l'Imperatrice seroit expirée,
Elle y demandoit d'être d'abord exposée dans la Cha-
pelle, et d'avoir le visage voilé, d'être menée en voi-
ture aux Capucins, et que ses Enfants n'assistent point
à l'Enterrement. Comme Elle pensoit à tout, la chere
Imperatrice, Elle avoit calculé son poids, et ne vouloit
pas donner la peine aux Chambelans de la porter
et n'être pas exposée si près des appartemens de

See H 020(2)